

Persans qui ont fait connaître en Chine les Arabes sous le nom par lequel ils les désignaient autrefois eux-mêmes. Cette constatation me paraît décisive en faveur de l'antériorité des voyages des Persans. » Le nom de *Tazi* fut abandonné sous les Soung, et les Mahométans reçurent les noms de *Houei Ho* ou *Houei Hou*, jadis employés pour désigner les Ouighours; de *Houei Hou* on a fait *Houei Houei*, nom donné encore actuellement en Chine aux Musulmans.

A quelle époque l'Islam a-t-il pénétré en Chine? La mosquée de Si Ngan fou possède une stèle de 742 qui nous fournit une date certainement erronée; l'inscription de cette stèle dit en substance que la doctrine de Mahomet ne pénétra en Chine que dans la période K'ai Houang (581-600) de la dynastie des Souei. Il suffit de faire remarquer que la date de l'hégire étant 622, il est difficile que l'Islam ait pénétré en Chine en 581; d'autre part pour désigner l'Arabie, au lieu de *Ta Che*, on y a employé l'expression de *T'ien tang* ou *Ka'aba* qui, ainsi que le sigle DEVÉRIA, n'apparaît dans les historiens chinois qu'à partir de 1288. L'inscription de Si Ngan est donc apocryphe.

Jusqu'à présent le plus ancien document arabe provenant de Chine est une inscription sino-arabe trouvée au Japon où elle avait été envoyée en 1217 de Ts'iouen Tcheou, province de Fou Kien, par un bonze japonais¹. Une autre inscription qui se trouve dans la mosquée de cette même ville, signalée jadis par le consul anglais Geo. PHILLIPS (*T'oung Pao*, VII, 1896), a été depuis minutieusement étudiée dans le même recueil (XII, 1911, pp. 677-727) par le P. Greg. ARNAIZ, O. P., et M. Max VAN BERCHEM. Cette inscription marque que la mosquée a été construite en l'année 400 de l'hégire du Prophète (1009-1010) et qu'elle fut remise en état, à la date de l'année 710 de l'hégire (1310-1311) par « Ahmad, fils de Muhammad, originaire de Jérusalem, surnommé le pèlerin Ruku (âl-dîn) de Chi-

1. PELLLOT, *Journ. Asiat.*, juillet-août 1913, pp. 177 seq.